

Mémoire

La course à pied « hors norme » est-elle possible avec une prothèse totale de hanche ?

Is ultrarunning possible with a total hip arthroplasty?

M. Raguet^{a,*}, C. Pierson^b, A. Pierson^c

^a Polyclinique Priollet-Courlancy, 2, avenue du Général-de-Gaulle, 51000 Châlons-en-Champagne, France

^b rue de l'Isle, 51100 Reims, France

^c GCS territorial Ardennes Nord, 45, avenue de Manchester, 08000 Charleville, France

Disponible sur Internet le 20 février 2015

Résumé

Introduction. – La PTH donne de bons résultats mais, aujourd'hui les patients veulent plus. Ils souhaitent reprendre leurs activités physiques et sportives comme avant l'apparition de l'arthrose. Les activités à haut impact sont toujours contre-indiquées ou non recommandées dans la littérature bien que quelques articles commencent à parler de sport et PTH sans trop préciser l'intensité des activités sportives et notamment la course à pied. Nous nous sommes posés deux questions : la course à pied hors norme est-elle possible avec une, voire deux PTH et est-elle délétère pour la PTH même après 60 000 km ?

Matériel. – Nous rapportons les cas de 7 patients (9 prothèses) effectuant de la course à pied hors norme (ultra-marathon, ultra-trail). Le couple de frottement est le plus souvent « céramique-céramique ». Tous les types de terrain sont représentés : route, montagne, désert. . . Le kilométrage moyen parcouru avec la PTH est de 23 000 avec un record à 60 000 km. Le recul moyen est de 8 ans avec un cas à 19 ans. L'IMC moyen est à 22,4. Il n'y a aucune usure du couple « céramique-céramique ». Il n'y a pas eu d'étude de la proprioception par des moyens externes mais nos prothèses ont été testées sur le terrain.

Complications. – Nous déplorons une petite ostéolyse du Merckel, stable depuis plusieurs années et deux reprises. Un descellement du cotyle sur une dysplasie survenu après plusieurs chutes et un autre descellement après hypersollicitation (2500 km en 40 jours). Les deux patients ont repris « l'ultra » après leur nouvelle intervention avec des performances identiques.

Discussion. – Une revue de la littérature est faite sur « prothèse et sport » et « prothèse et course à pied », notamment le RSA. Nous n'avons pas trouvé dans la littérature d'article rapportant une expérience identique à la nôtre, il n'y a donc pas de comparaison possible.

Conclusion. – La course à pied hors norme est possible avec une PTH sans effet délétère sur le couple de frottement. Les sportifs ont été opérés pour une gêne dans la vie courante, le retour à une hanche oubliée leur a permis de reprendre la course à pied. Comme toute PTH, il convient d'effectuer des contrôles radiographiques régulièrement surtout dans cette population habituée à souffrir en courant.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Prothèse de hanche ; Course à pied ; Descellement ; Usure

Abstract

Background. – Total hip arthroplasty (THA) offers very satisfactory results, but some patients want more, i.e. to be able to resume their physical and sports activities at the same level as before the onset of their osteoarthritis. In the literature, high-impact sports have always been contraindicated, or at least not recommended, after THA. There are however a few articles that discuss sports activities and THA, but without mentioning the intensity or level of the sports activity, and in particular running. We examined two questions: is ultrarunning possible with one or two THAs and is it deleterious for the prosthesis even after 60,000 km?

Material and methods. – We report the experiences of seven ultrarunners who had 9 THAs. In most cases, the THA had a ceramic-on-ceramic bearing. All types of terrain were involved: road, mountain, dessert. . . The mean running distance per THA was 23,000 km. The record was

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : marc.raguet@wanadoo.fr (M. Raguet).

60,000 km. Mean follow-up was eight years and reached 19 years in one case. Mean BMI was 22.4. There were no cases of ceramic-on-ceramic bearing wear. Proprioceptive tests were not made using external methods, but our prostheses were tested in the field.

Complications. – There was one case of Merckel osteolysis that has been stable for several days, and two revisions. There was one cup loosening on hip dysplasia that developed after several falls, and another loosening that occurred after hyper-use (2500 km in 40 days). Both patients have resumed ultrarunning after their revision and have reached their former performance level.

Discussion. – We reviewed the literature on “prostheses and sports” and “prostheses and running”. We were unable to identify any experience similar to our own, so no comparisons can be made.

Conclusion. – Ultrarunning is possible with a THA with no deleterious effect on the bearing. These athletes underwent surgery for discomfort in daily life activities. Recovery of a forgotten hip enabled them to resume their running activities. Like all THAs, it is important to ensure regular radiographic follow-up, especially in a population familiar with pain when running.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Hip arthroplasty; Running; Loosening; Wear

1. Introduction

La prothèse totale de hanche (PTH) est aujourd’hui une intervention de routine avec 200 000 poses par an en France [1]. Le but principal de cette intervention est de supprimer la douleur et de retrouver une fonction de vie compatible avec son âge et ses besoins. Une population « jeune » et sportive espère en plus pouvoir reprendre le sport au même niveau.

Le couple de frottement est l’élément essentiel du fonctionnement prothétique et du risque d’usure. Il a beaucoup évolué depuis les premières implantations avec, actuellement, l’utilisation de la céramique et du polyéthylène hautement réticulé (PEX3).

Les prothèses mises en place permettent une reprise des activités physiques avec un bon degré de fiabilité. En ce qui concerne le sport, il faut en définir le type et le niveau. Toutes les activités physiques et sportives en décharge (vélo, natation. . .) ne sont pas concernées par cette étude. Pour les activités en charge, il faut différencier celles avec absence d’impact (marche, jardinage, tir à l’arc, pétanque, ski de fond en loisir. . .) de celles dites à haut niveau d’impact (sports de ballon, sport de combat et course à pied). Actuellement, le « principe de précaution » les déconseille après pose d’une PTH. Pour la course à pied, le champ d’activité est large allant de la marche athlétique à la course sur route (10 km, 20 km, marathon) ou trail (nature, sentier) et au sommet les courses longue distance où il n’y a pas de limite (ultra).

Dans la littérature, beaucoup d’articles parlent de prothèse et sport avec des activités sollicitant peu la hanche et sans donner de renseignements sur le niveau et l’intensité des activités pratiquées [2]. Quelques articles commencent à parler de course à pied et prothèse de hanche en se limitant au semi-marathon. Nous nous sommes alors posés deux questions :

- est-il possible avec une, voire deux prothèses, de courir un marathon et de faire de « l’ultra » ?
- la course à pied, même après 60 000 kilomètres, est-elle délétère pour la prothèse ?

Nous allons essayer d’apporter des arguments de réponse à propos de 7 patients (totalisant 9 PTH) pratiquant la course à pied « hors norme ».

1.1. La course à pied

C’est le premier moyen de communication rapide utilisé par l’homme, souvent à usage militaire. Philippides (500 av. J.-C) qui, pour réclamer de l’aide lors de l’attaque des Perses, rallia Athènes à Sparte, totalisant 246 km entre le lever et le coucher du soleil du lendemain, c’est-à-dire en moins de 36 h. La course à pied est une activité facile à gérer : aucune contrainte de temps, de terrain, de partenaire, d’horaire « on court où l’on veut, quand on veut, à la vitesse que l’on souhaite ». De la même manière, l’équipement de base est sommaire et peu onéreux : une paire de chaussures adaptées à son poids et à sa morphologie, une tenue en fonction des conditions météorologiques.

1.2. L’ultra-marathon, le trail et l’ultra-trail

Cette discipline, mélange de course, de découverte et d’aventure, compte de plus en plus de passionnés. C’est avant tout un défi personnel de s’interroger sur ses capacités physiques et mentales, une véritable « gestion de l’effort » à réaliser de tels exploits, surtout lorsqu’on effectue des épreuves de plusieurs jours que l’on qualifie de courses-étapes. Il s’agit aussi d’un moment de convivialité, durant lequel en short et en baskets, il n’y a plus aucune différence d’origine, de nationalité, de religion, de profession. Le but commun est de franchir la ligne d’arrivée dans le délai imparti.

Les épreuves les plus connues sont celles que l’on pratique sur piste de 400 m ou sur route comme les 6 h, les 24 h, les 100 km avec, en général, la possibilité de se ravitailler régulièrement. L’ultra-marathon peut se dérouler sur des sols variables comme la piste, la route, les sentiers en pleine nature. Le trail et l’ultra-trail sont des courses « nature » avec des dénivelés plus ou moins importants, des passages dans la boue, des chemins de montagne, le sable. . . Il existe un bon nombre de courses nature qui se pratiquent en semi- ou autosuffisance, mettant l’accent sur la place de la « gestion de l’effort » et c’est au coureur de prévoir et de porter son alimentation. Le problème essentiel est lié aux

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4076508>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4076508>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)